Baptême du Seigneur

Aujourd'hui, nous fêtons le baptême du Seigneur. C'est la fête qui clôture le temps de Noël pendant lequel nous avons médité sur la divinité de l'enfant Jésus et la dignité de l'homme relevée dans cet enfant. Aujourd'hui, nous sommes renvoyés à trente ans plus tard pour fêter l'inauguration du ministère public de Jésus devenu entretemps adulte. Cette inauguration a eu lieu au cours de son baptême par Jean Baptiste. À cette occasion, il est révélé à Jean Baptiste et à ses disciples ainsi qu'à la foule comme Fils de Dieu :

« Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis tout mon amour». (Mc 1,10-11)

Cet événement était annoncé au sixième siècle avant Jésus Christ. À cette époque, le peuple d'Israël se trouve en exil à Babylone ; le prophète Isaïe s'efforce de lui redonner du courage : il annonce le « serviteur » qui aura pour mission d'accomplir l'œuvre de salut de Dieu. Ce sera l'ère de la joie surabondante et du bonheur à la portée de chacun, mais à condition de chercher le Seigneur, de l'écouter, de l'invoquer et de se laisser pardonner par Lui :

« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon » (Is 55, 6-7)

Ce que dit le prophète Isaïe, le Nouveau Testament l'applique à Jésus. Son baptême est une occasion de révélation de son statut et de sa mission : Il est vraiment l'accomplissement de cette promesse faite par Dieu aux hommes. Grâce à Lui la communication entre le ciel et la terre est rétablie. Dieu est avec les hommes dans leur vie. Pour réaliser cela, Jésus se mêle à la foule des pécheurs pour recevoir ce baptême de pénitence donné par Jean. Pourtant, il n'a pas de péché à se faire pardonner. Il n'a donc pas besoin de repentir. S'il le fait, c'est par solidarité à l'humanité qui a besoin de Dieu pour être sauvée. Par ce baptême il est reconnu l'un de nous pour ensuite ouvrir les chemins entre nous et Dieu. Il le prouvera aussi le moment venu lors de sa mort. C'est pourquoi nous sommes invités à l'écouter et à le suivre. Il y va de notre bonheur.

Laisser faire Dieu

Avec Jean le Baptiste, un personnage essentiel de cette scène de l'Évangile à part la Trinité, Dieu nous donne un encouragement : notre bonheur est parfait si l'on accepte de servir Dieu comme il faut. Nous savons que devant Jésus qui descend dans les eaux du Jourdain et se met au rang des pécheurs attendant son tour pour recevoir le baptême de pénitence, Jean s'étonne donc et même proteste! Il voulait l'en empêcher!



Il se faisait une autre idée de la manière dont le Seigneur doit se manifester au monde et exercer sa puissance de sauveur. Les hommes ne sont-ils pas souvent dans ces dispositions vis-à-vis de Dieu? Au point de faire obstacle à l'accomplissement de sa volonté! Parce qu'ils pensent qu'ils sont sûrs de la façon dont la justice de Dieu et son intervention doivent s'accomplir. Heureusement au final, Jean Baptiste a accepté la manière prévue par Dieu. Il fallait qu'il remplisse toute sa mission pour que la Parole s'accomplisse, que la Révélation se dévoile.

La Bonne Nouvelle, c'est que nous sommes associés à cet héritage de Jean Baptiste. Si nous savons écouter, si nous acceptons de nous laisser laver dans le bain de la miséricorde et de la foi, si nous accueillons le don du Père qui donne son Fils, nous pourrons aussi recevoir l'Esprit et entrer dans cette filiation divine, en devenant des fils qui partagent la vie divine : le baptême du Christ génère notre propre baptême : nous devenons des fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, et nous devenons capable de nous garder toujours dans la sainte volonté de Dieu. Avec ce baptême, nous sommes plongés dans cet océan d'amour de Dieu (2ème lecture). Et c'est cet amour que nous avons à témoigner dans ce monde qui en a bien besoin. Nous avons toute une vie pour cela. Avec notre baptême, nous sommes identifiés comme enfant bienaimé de Dieu, et nous sommes envoyés, nous aussi, en mission : celle de vivre avec cette conscience que nous sommes les bien-aimés de Dieu et de faire comprendre aux autres qu'ils sont aimés par Dieu.

Amen.

P. Fidèle Baptême du Seigneur